publier un gros livre : *Croix et croix gammée*. Le combat du national-socialisme contre l'Église catholique, et la résistance de l'Église (Munich, édition « Katholische Kirche Bayerns » 1946). Dans la première partie : « Antéchrist sans chaînes », il résume l'essence et le caractère particulier du national-socialisme : « Satan et le national-socialisme sont liés l'un à l'autre.

Satanique était la haine du national-socialisme contre le christianisme et tout ce qui était saint.

Sataniques étaient la mentalité et l'orgueil du national-socialisme.

Satanique était le mode de combat et de propagande du national-socialisme.

Sataniques étaient la brutalité et la cruauté du national-socialisme.

Sataniques furent finalement l'écroulement et la chute du national-socialisme ».

Nous ajoutons encore :

Sataniques furent les meurtres et les assassinats du national-socialisme.

Le peuple allemand, de même que les autres peuples ne peuvent rien désirer et faire de plus urgent que d'extirper le national-socialisme jusqu'à la dernière racine et d'en rendre le retour impossible. Mais le satanique serait-il ainsi complètement éliminé de notre époque? L'esprit du national-socialisme se glisse partout, même s'il se présente sous d'autres formes et à d'autres degrés que dans l'Hitlérisme. Il est l'esprit du néo-paganisme conscient qui élève les trois suites du péché originel à l'idéal de la vie. Partout où cela se produit, s'ouvrent tout à coup les portes d'accès du satanique. Une seule puissance est capable de bannir le satanique et de le repousser dans le gouffre : la rédemption par le Christ, comme elle s'opère dans le christianisme et l'Église. Jamais le christianisme et l'Église n'ont cessé de prêcher au monde la certitude que le salut est uniquement dans la Croix, c'est-à-dire, dans le triomphe remporté sur la triple suite du péché originel : la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie. Alors seulement, la dernière domination de l'enfer sera définitivement anéantie *Ecce crucem Domini, fugite partes adversae.*

† Dom Aloïs Mager

*